

d'obtenir un fils qui te ressemble; animé par ce motif, il est comme le pauvre qui va demander une paille de riz à un homme opulent.

14. Qui peut, en effet, sans vénérer les sages, échapper ici-bas à ton invincible et impénétrable Mâyâ, sauver son esprit de ses chaînes, et son âme de la violence empoisonnée des objets extérieurs?

15. Ah! puisqu'en t'appelant ici, ô toi qui ne fais que de grandes choses, nous avons, par l'effet de notre folie et de nos désirs, insulté un Dieu, daigne, ô chef des Dêvas, avec cette égalité d'âme que tu as pour tous les êtres, pardonner cette faute à des ignorants.

16. Ayant entendu réciter ainsi ses louanges, Bhagavat, le chef des Immortels, dont les pieds recevaient les hommages de ceux qu'avait réunis le roi de la terre, répondit ainsi avec compassion.

17. Bhagavat dit : Ô vous Rîchis, dont les chants sont si vrais, qu'elle est haute la faveur que vous me demandez en désirant que je donne au roi un fils semblable à moi, un fils qui, par son identité avec moi, soit un autre moi-même! Mais la parole des Brâhmanes ne doit pas être vaine, car leur race divine est ma bouche.

18. Je descendrai donc, à l'aide d'une portion de ma substance, au sein [de la femme] du fils d'Âgnîdhra, qui n'a pas d'enfants.

19. Après avoir ainsi parlé au roi en présence de Mêrudêvî sa femme, qui écoutait, Bhagavat disparut.

20. Bhagavat que les Rîchis suprêmes s'étaient rendu propice dans la cérémonie, voulant, ô Roi donné de Vichṇu, satisfaire Nâbhi, descendit avec un corps pur dans son gynécée au sein de Mêrudêvî, afin d'enseigner la loi aux pénitents qui vont nus, aux Çramaṇas, aux Rîchis et à ceux qui font vœu de chasteté.

FIN DU TROISIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

APPARITION DE RÎCHABHA,

DANS LE CINQUIÈME LIVRE DU GRAND PURÂṆA,

LE BIENHEUREUX BHÂGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMÂ ET COMPOSÉ PAR VYÂSA.